Coûts de revient de la production des porcs en Europe

Partenariats
Réseaux internationaux InterPig et Agri benchmark ; RMT Economie des filières animales ; Bureau du RICA du Ministère de l'Agriculture

Financeurs
INAPORC, FranceAgriMer, Programme national de développement agricole et rural,

Contact
boris.duflot@ifip.asso.fr

CONTEXTE ET OBJECTIFS

Sur le marché de l'Union européenne, les éleveurs et régions de production de porcs sont en concurrence. Ils sont soumis à des facteurs communs (marchés du porc et des matières premières de l'aliment, règles), mais aussi à des différences importantes entre pays et régions (géographie, organisation, application des règles…). Les élevages et la production se développent à l'échelle des bassins de production selon des structures et des dynamiques très diverses. La production porcine française baisse, la croissance allemande a fini par s'estomper, mais l'Espagne depuis 2013 se développe très vite.

L'analyse des performances techniques et des résultats économiques des élevages permet de mieux apprécier les évolutions en cours, d'anticiper sur l'avenir, mais aussi de contribuer au diagnostic de la compétitivité des élevages français.

RÉSULTATS

Depuis le début des années 2000, le coût de revient moyen du porc en France est comparable à celui de ses principaux concurrents européens (Allemagne, Espagne, Danemark, Pays-Bas). Par rapport à l'Allemagne et à l'Espagne, la rentabilité des élevages français est toutefois affectée par un prix du porc moins rémunérateur. De 2010 à 2014, les prix du porc en Allemagne et en Espagne étaient respectivement supérieurs au prix français de 5 et 6 centimes d'euros.

Cependant, l'évolution de la compétitivité relative des élevages européens est affectée par deux mouvements contraires : la progression des performances techniques et l'alourdissement des charges de structure.

Celui-ci répond à la sophistication de plus en plus grande des équipements d'élevage, mais aussi des coûts liés au respect de l'environnement et réglementations sur le bien-être animal. Ces évolutions sont particulièrement notables en Europe du Nord, où la modernisation des élevages a été rapide. Au Danemark, les frais financiers grèvent les résultats, en raison d'un agrandissement hors norme des élevages et d'un recours massif à l'endettement.

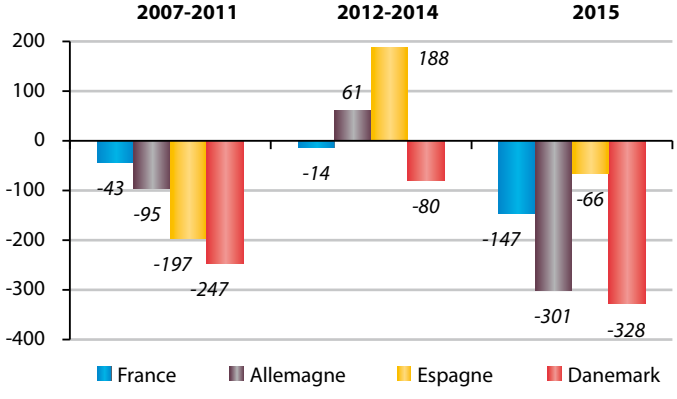
Concernant les performances techniques, les progrès des élevages français sont plus lents que ceux de leurs principaux concurrents, en raison d'une modernisation plus lente et d'une plus grande hétérogénéité entre élevages. Ces progrès sont au contraire notables dans les autres bassins de productions européens.

Ces dernières années, un différentiel s'est creusé entre les élevages espagnols et les autres pays. L'Espagne est en effet l'un des rares pays à avoir su accroître les performances techniques de ses élevages sans augmenter les charges de structure. Entre 2007 et 2014, le coût de revient moyen des élevages espagnols a diminué de 6%, alors qu'il augmentait de 11% en France, au Danemark et aux Pays-Bas. Avec un prix du porc très rémunérateur et cette compétitivité accrue, les élevages espagnols ont dégagé à partir de 2012 une bonne rentabilité, immédiatement investie dans la croissance. Depuis 2007, la crise qui affecte l'élevage européen touche moins l'Espagne.

La France a également minimisé les pertes, mais en diminuant les investissements. Cette situation ne semble pas tenable à moyen terme. Des investissements sont plus que jamais nécessaires.

VALORISATION

Formations et interventions
- *Crise porcine : quelle situation dans les pays de l'UE ? SPACE, Matinales de l'IFIP*

Publications
- *Coûts de revient internationaux, les écarts entre bassins de production se réduisent. Tech Porc, mars-avril 2015 n°22, 4-6*
- *Crise porcine dans l'UE : impacts dans les principaux pays producteurs. Baromètre porc, synthèse, n°457, octobre 2015.*

Résultat net moyen des élevages naisseurs-engraisseurs (€/truie/an)